

## La Phorésie chez les Pseudoscorpions

par Marcel Leclercq.

Les Pseudoscorpions sont des Arachnides de petite taille (2 à 3 mm.). Ce n'est que très vaguement qu'ils ressemblent aux vrais scorpions, lesquels sont pourvus d'un post-abdomen et d'un aiguillon. Leurs palpes maxillaires forment deux grandes pinces, appelées « pédipalpes ».

Ces petits animaux ont un genre de vie très varié. Les espèces les plus connues sont : *Chiridium museorum*, « la pince des bibliothèques », que l'on aperçoit fréquemment dans les collections, les herbiers et les bibliothèques, et *Chelifer cancroides*, qui se rencontre souvent dans les habitations. On trouve aussi d'autres espèces dans la nature : sous les écorces, sous les mousses, dans les endroits secs et humides. Ils sont tous carnivores et se nourrissent d'acariens ou de petites mouchettes qui passent à la portée de leurs pédipalpes.

Certaines espèces de Pseudoscorpions ont la curieuse habitude de se faire véhiculer de façon constante par les insectes. Ce comportement assez bizarre a reçu le nom de « phorésie ». Le plus souvent, ce sont les mouches qui transportent ces petits voyageurs, mais on a déjà signalé d'autres insectes : Coléoptères, Microlépidoptères, Hyménoptères... (L. BERLAND, 1932). Dans nos pays, c'est le *Chelifer nodosus* que l'on observe le plus souvent, présentant cette étonnante particularité éthologique. J'ai trouvé, en octobre 1943, un exemplaire de cette espèce accroché à un fémur de la troisième paire de pattes de la mouche charbonneuse (*Stomoxys calcitrans* L.).

L'explication de ce phénomène n'est pas encore bien connue. En fait, il ne s'agit pas de parasitisme, le Pseudoscorpion ne réclamant de son hôte ~~son cavalerie~~ <sup>sa nourriture</sup> que le déplacement ; mais ce fardeau peut toutefois épuiser la mouche et, dès que celle-ci vient à mourir, notre *Chelifer* cherche au plus vite un nouvel hôte.